



TRANSPARENCE

Il existe aujourd'hui une quantité astronomique d'overdrives, clean boosts et autres distorsions. Mais elles ne font pas toutes la même chose ! La réserve de gain ou de volume ainsi que l'égalisation varie d'une pédale à l'autre. De plus, le son d'une stompbox change en fonction de l'ampli utilisé. Par exemple la Box Of Rock de Zvex, pédale typée Plexi, fonctionne à merveille avec les Vox ou les Marshall, mais le résultat est beaucoup moins bon sur un Fender Princeton. Avec la Drive Recovery, la volonté de Thrilltone est de bonifier le son de l'ampli et non de lui donner une couleur particulière. C'est dans cette optique que le système Cellular Clipping a été créé. Celui-ci consiste en un écrêtage graduel du son : au lieu d'utiliser seulement deux diodes pour traiter le son comme sur une Tube Screamer, la Drive Recovery en utilise douze. L'overdrive est plus naturelle et plus proche de ce que peut donner un ampli à lampes poussé à fond. La transparence prônée par Thrilltone ne signifie pas absence de personnalité mais simplement que la relation entre la guitare et l'ampli est privilégiée. Et pour peu qu'on ait une bonne guitare et un bon ampli, à quoi bon maquiller le son avec une pédale très typée ?



UTILISATION : 4/5
SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

TEST

THRILLTONE Drive Recovery 269 €

The thrill is french

LANCÉE EN OCTOBRE 2015, THRILLTONE ENTEND BIEN APPOSER SA SIGNATURE SUR LE MARCHÉ DE L'OVERDRIVE AVEC SON PREMIER MODÈLE, DRIVE RECOVERY.

Une nouvelle marque boutique, française qui plus est, c'est toujours une occasion de se réjouir. Créée par Pierre-Benoît Prud'homme il y a quelques mois à peine, Thrilltone débarque avec un drive qui aura nécessité presque trois ans de recherches. Car nous ne sommes pas ici face à une énième version de Tube Screamer ou une pédale de type *amp-in-a-box*, mais bien face à une arme nouvelle : elle dispose en exclusivité du système Cellular Clipping créé par Thrilltone, qui permet un écrêtage plus progressif du son. En termes moins savants ? Une transparence et une dynamique bien plus grandes que sur une overdrive classique. Et ce n'est pas tout : la Recovery propose également deux overdrives chaînées dans un seul boîtier. En termes de réglages, on retrouve un Tone, un Volume, un Drive, mais aussi un potard Character et un Overdrive. Ce dernier agira seulement lorsque l'on activera le switch Extra Gain, qui nous donnera comme son nom l'indique un surplus de distorsion. Le Character régule, lui, le niveau de compression du gain. Lorsqu'il est à zéro et les

autres potards à midi, la pédale fonctionne presque comme un clean boost faisant légèrement cruncher l'ampli, donnant au son une pointe de nervosité que n'aurait pas reniée Stevie Ray. En montant un peu le Character, le son compresse de plus en plus pour laisser apparaître un overdrive plus franc mais toujours dynamique et naturel. Quant à la réserve de gain, bien qu'elle ne soit pas énorme, on pourra aisément taquiner le rock musclé d'AC/DC ou de ZZ Top, et l'extra-gain fera parfaitement son office au moment du solo. Néanmoins, celui-ci ajoutera du gain plus que du volume, ce qui marche très bien si le gain du premier canal n'est pas à fond. Dans le cas inverse, un boost supplémentaire sera sûrement souhaitable pour percer dans le mix au moment du chorus. Cette stompbox made in France est d'une transparence remarquable et sa qualité très *amp-like* magnifie vraiment le jeu. L'interaction entre la guitare et l'ampli est conservée, ce qui n'est pas toujours le cas avec les pédales de drive. Une entrée en matière réussie donc pour Thrilltone, dont on attend impatientement les futurs bébés. ●

Samy Docteur

Contact : www.thrilltone.fr

